

Pétrole et gaz du Canada—Loi

Ce que beaucoup d'entre nous veulent dire avec le bill C-48, c'est que même avec un ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources aussi habile qu'un magicien qui voudrait nationaliser le secteur énergétique, si l'on maintient le conflit producteurs-parasites, on ne pourra maintenir la tendance qui nous a été donnée ici même.

Je siége à la Chambre depuis plusieurs années. Certains députés sont plus jeunes que moi. Je ne voudrais pas paraître évoquer avec trop de nostalgie et d'émotion, ce soir le patrimoine qui nous a été transmis, mais il est un fait que ce pays a un patrimoine. Les deux solitudes existent à cause du cadre politique et de la composition de la Chambre des communes. La Chambre ne tiendrait pas pareil débat si, à l'époque de Mackenzie King et de Saint-Laurent, elle avait compté dans ses rangs des porte-parole éloquentes de diverses régions du Canada. Le gouvernement ne peut nommer à la Chambre haute ces eunuques politiques qui sont censés être les porte-parole des principales régions du Canada. Il lui faudrait des Stuart Garson et des Jimmy Gardiner, qui étaient des libéraux dans le sens classique du terme. Cela lui permettrait de revenir à l'époque de John Diefenbaker, alors que toutes les régions du pays pouvaient compter sur des représentants éminents. Notre presse est si étroitement calquée sur la télévision qu'elle ne prend pas le temps d'analyser en profondeur certains courants philosophiques et politiques sous-jacents qui caractérisent notre pays. Les journaux ne seront pas à la hauteur lors des prochaines conférences fédérales-provinciales.

Une voix: Tommy Douglas.

M. Nowlan: J'ai plein de respect pour Tommy Douglas. Le secrétaire—disons le sous-secrétaire, parce que jusqu'ici il est sous le secrétaire à l'énergie, aux mines et aux ressources—cet homme de valeur dans le monde de l'édition est censé faire quelque chose dans le cours de l'histoire du Canada. Cependant, à moins qu'il n'y ait des gens dans son genre qui ont une conscience et qui comprennent un peu l'histoire, je dis tout à fait sérieusement ce soir que le pays, quoi qu'il arrive lundi ou mardi, ne sera plus là à l'époque de mes enfants. Voilà comment je vois la situation.

J'implore les députés de l'autre côté, et aussi ceux du NPD—même s'ils appartiennent à un groupe pas mal homogène—de comprendre qu'il faut des gouvernements ayant de sérieuses réserves à exprimer au sujet de la constitution ou du bill C-48 pour commencer à se former une juste vue des choses, à se débarrasser de la prospective hautaine qui émanait ce soir de la figure du secrétaire à l'énergie, aux mines et aux ressources. Si les députés n'arrivent pas à se débarrasser des œillères qui malheureusement cloisonnent cette Chambre, je n'ai guère d'espoir pour l'avenir du pays. Je suis un Canadien d'origine irlandaise, je suis un habitant de la Nouvelle-Écosse à qui on a appris à se montrer optimiste en tout, parce qu'il le fallait.

M. Waddell: Vous avez dû baiser aussi la pierre de Blarney, Pat?

M. Nowlan: Je ne vais pas suivre la voie de ces avocats de salon qui n'ont jamais gagné un sou dans la pratique du droit. Après trois ans de commission avec Tommy Berger dans le Nord, on peut s'amener pour faire part à la Chambre des communes de ses connaissances énergétiques, comme le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell). Bon, il ne s'agit pas de personnes, il s'agit de la scène nationale et franchement de maladie nationale. Si nous ne nous mettons pas à demander à cause de quoi nous sommes ici—c'est-à-dire de la libre entreprise, du producteur plutôt que du parasite, pas seulement du profit ou de la peine, pas seulement de la bureaucratie sans respect pour les affaires—nous ne sommes pas tirés d'ennuis. L'essentiel de la canadienisation, malgré tous les beaux raisonnements que nous voudrions tenir à la Chambre, c'est le droit du Canadien à sa maison, à sa famille et à son emploi. Si nous ne réussissons pas à raisonner dans ces termes simples, généraux mais fondamentaux, nous continuerons de débattre le bill C-48 et les problèmes du Canada jusqu'à ce qu'on vienne nous tirer par les pieds.

Des voix: Bravo!

● (2150)

M. Peter Elzinga (Pembina): Monsieur l'Orateur, comme il ne reste que peu de temps avant 10 heures, je ne vais pas tenter d'entrer dans les détails du projet de loi comme l'ont fait tant de mes collègues. Je leur laisse le domaine de l'énergie puisqu'ils s'y connaissent beaucoup mieux que moi. Cependant, au sujet de la motion n° 21 qui vise à modifier l'article 27 du bill C-48, j'aurais quelques commentaires à faire sur les principes dont s'inspire notre motion par rapport à ceux que préconisent les deux autres partis.

Depuis sept ans que je siége à la Chambre des communes, j'ai constaté que les ministériels se sont tellement préoccupés de redistribuer la richesse qu'ils ont oublié d'en produire. Et si nous ne pouvons produire de richesse, tous les Canadiens vont en souffrir. Je ne saurais citer de meilleur exemple que le budget que nous avons présenté en décembre 1979.

Ce budget s'appuyait sur de nombreux principes de base. C'est ainsi que nous manifestions une foi profonde dans le simple citoyen qui a fait notre pays. Ce sont les citoyens qui bâtissent un pays, pas les gouvernements. Les gouvernements ne font qu'enlever aux citoyens. Il est intéressant de noter que dans notre budget de décembre 1979, nous tâchions de réduire le déficit budgétaire et les dépenses gouvernementales. Selon le conseil de planification sociale, c'était le budget le plus socialement progressiste présenté au Canada depuis dix ans.

Des voix: Oh, oh!